

Tour 2006: dans tous les sens

Que du bleu

C'est le grand pont du 15 août. Jusqu'à Bourail, où se déroule la foire annuelle, il y a des Bleus partout, ce qui n'est pas sans occasionner de dangereux ralentissements. En effet certains conducteurs, par peur du gendarme, ralentissent et roulent à 80 là où la limite est fixée à 110. Pour nous, motards, c'est sans grande incidence car nous avons décidé d'y aller doucement, pour une fois.

Mulet

En F1 les champions disposent d'un mulet pour remplacer une voiture défaillante. Dans l'équipe Kawa de notre groupe, il a fallu recourir à ce stratagème dès Boulouparis: celle de Philippe qui avait une fuite au radiateur d'eau. En attendant que Philippe et Gilou reviennent de Nouméa, Choupette s'en va rentrer le bétail chez sa tante. C'est ça aussi la Calédonie!



Koné

Yvan nous attendait à Pouembout pour le repas de midi. Il fera un bout de chemin avec nous en compagnie de quelques autres motards de la brousse. Au Monitel de Koné nous sommes sous le charme de Cécile qui a pris la succession de ses parents. Elle nourrit des projets intéressants pour son hôtel.

Poum

Tous les chemins mènent à Poum. Que ce soit par la côte Ouest ou la côte Est. Un petit groupe de preneurs d'angle s'offre la transversale Koné-Tiwaka pendant que le reste de la meute monte au Malabou par la

RT1. Philippe et Gilou décident de tester la route en terre sur la Côte Est... à suivre.

La nouvelle direction du Malabu a fait venir un groupe de danse tahitien pour animer la soirée. Ledit groupe a un peu de retard, s'étant égaré sur la route de Paagoumène. Les femmes et les hommes du Ducati Club sont sollicités par les danseurs, les hommes torse nu (bonjour le bronzage motard sponsorisé par aspro) mais pas les femmes -dommage. Évidemment, les flashes crépitent. Il faut bien rapporter des preuves photographiques!

Bananage

Juste avant la tombée de la nuit, Gilou et Philippe rentrent de la Côte Est. Description du parcours: mauvaise piste en *terre-parfois-bitumée-mais-avec-plein-de-trous*, surtout de Pouébo à Hienghène. Des travaux et de la poussière tout le long à cause des nombreuses voitures.

À hauteur de Pouébo, nos deux motards ont essuyé des jets de ... bananes, dont au moins deux ont fait mouche. C'est la nouvelle forme de caillassage: le bananage.



Jizdny cric

À la ZAC de Pouembout nous retrouvons l'ami Yvan dans son dock de frigoriste impeccablement tenu. Impossible de résister à l'attrait du cric roulant et des outils neufs. La tentation est trop forte d'y mettre la main. Et l'occasion est toute trouvée: Nicolas a complètement usé le pneu avant de sa 900SS sur le revêtement abrasif de la Koné-Tiwaka et la Kawa de Philippe connaît des ruptures de contact au Neimann. Un régal pour les mécanos.

Côte Est bis

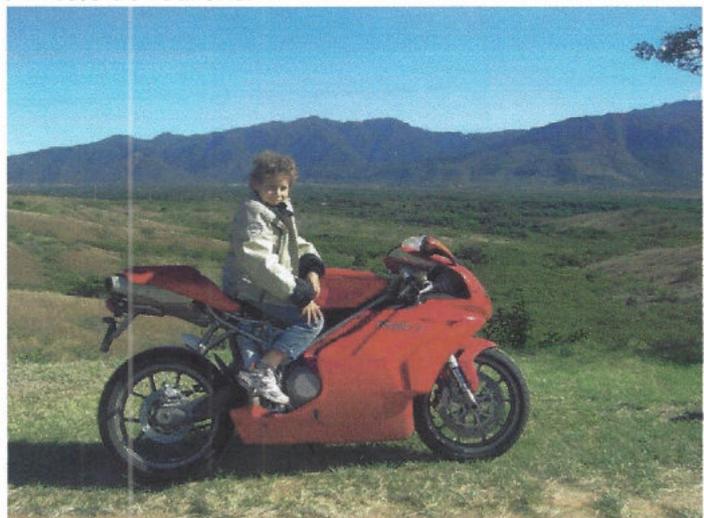
Pendant ce temps, un groupe continue sa progression Poum-Ouégoa-Hienghène-Pouembout, c'est-à-dire la route effectuée la veille par les deux éclaireurs mais en sens inverse. Regroupement général pour la nuit à Pouembout.



Fatigue

Dernier jour: Pouembout-Nouméa avec un repas entre rivière et mer à La Roche. Là aussi, deux itinéraires sont possibles: soit directement par les belles lignes droites de la Côte Ouest, soit par les cols et les petites routes ombragées de la Côte Est. Cette dernière option représente un nombre impressionnant de virages et des kilomètres supplémentaires

qui viennent s'ajouter à ceux des jours précédents. La fatigue se fait sentir. Certains oublient de rester vigilants et les motos en profitent pour aller faire la sieste sur le gazon des bas-côtés. Trop de kilomètres dans les pattes. Deux motos au tapis. La première sera rapatriée en pick-up, la seconde finira le tour par ses propres moyens, sans bulle ni tête de fourche.



Les participants remercient SHELL Pacifique, Méca Moto, le snack de l'Etrier (Philippe Van Phao), Chaud Froid Nord (Yvan Jizdny) le Malabu et le Monitel de Koné